Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

L'Aquilon

20 ans

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 1325 Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9 Volume 21 numéro 43, 10 novembre 2006

Alexandre Beaudin remporte le prix René Fumoleau

Page 3

Aux vues

Des traditions qui se perdent et une caméra qui saute

The journals of Knud Rasmussen bouleverse et déçoit.

Page 5

2500 acres de terres cédés aux Premières nations Akaitcho

Page 5

Coupés les fonds pour les langues autochtones ?

Les conservateurs sont-ils moins généreux que les libéraux ne l'étaient ? La guerre des chiffres est ouverte.

Page 6

Le Nunavoix

Pages 7, 8 et 9

Sommaire

Forum des premiers ministres du Nord

Discussions sur les changements climatiques

Le Nord ne devrait pas payer pour les dégâts venus du Sud, pense Joe Handley.

Batiste W. Foisy

Les trois territoires nordiques réclament des actions concrètent de la part du gouvernement fédéral pour outiller les populations du Nord afin qu'elles puissent faire face aux impacts des changements climatiques.

C'est la position commune qu'ont adopté les premiers ministres Dennis Fentie (Yukon), Joe Handley (Territoires du Nord-Ouest) et Paul Okalik (Nunavut), réunis à Iqaluit, le 7 novembre, à l'occasion du quatrième Forum des premiers ministres du Nord.

« Notre position est que nous sommes de très petits émetteurs de gaz à effet de serre, mais que nous devons vivre avec les impacts les plus sévères des changements climatiques. C'est pourquoi nous estimons qu'il est essentiel que nous ayons les moyens pour nous adapter à ces changements », explique à *L'Aquilon* le premier ministre des Territoires du Nord-Ouest, Joe Handley, qui ajoute que le gouvernement fédéral doit faire sa part vu l'incapacité financière des territoires. « Nous avons besoin d'un plan d'action pour les impacts des changements climatiques, insiste-t-il. Le gouvernement fédéral a un rôle à jouer. Ce n'est pas nous qui sommes responsables des émissions de gaz à effet de serre et nos moyens limités ne nous permettent pas d'assumer seuls les coûts des actions qui s'imposent. »

Un tel plan devrait, selon le premier ministre Handley, être d'abord axé sur le renouvellement des infrastructures. Il cite en exemple la construction de routes quatre saisons pour remplacer les routes hivernales dont on craint la fonte prématurée ainsi que le remplacement d'édifices fragilisés par la fonte du pergélisol par des immeubles adaptés à la nouvelle donne climatique.

Les trois premiers ministres suggèrent qu'une partie des fonds alloués dans le cadre de l'Année polaire internationale, un événement scientifique qui débutera en 2007, pourraient être affectés à des projets de recherche dont l'objectif serait d'identifier des mesures concrètes et pratiques d'adaptation aux changements climatiques. Le gouvernement fédéral doit investir 150 millions de dollars dans la recherche nordique à l'occasion de l'Année polaire internationale.

Ces derniers mois, les changements

Forum
Suite en page 2



Photo : Ariane Clément

Le premier ministre Paul Okalik était l'hôte de ce forum des premiers ministres du Nord. Derrière, Joe Handley et Dennis Fentie.

Des logements pour assurer la souveraineté

Les premiers ministres des territoires discutent d'autonomie financière, de relations circumpolaires et de violence.

Batiste W. Foisy

Sans pour autant critiquer le gouvernement Harper pour ses investissements militaires destinés au maintien de la souveraineté nationale dans l'Arctique, les trois premiers ministres des territoires nordiques unissent leurs voix pour faire avancer « l'aspect humain de la souveraineté dans l'Arctique ».

« Avoir des gens ici, dans le Nord, c'est la meilleure façon de maintenir notre souveraineté », affirme le premier ministre des Territoires du Nord-Ouest, Joe Handley, à l'issue de la rencontre avec ses homologues du Nunavut et du Yukon.

« Nous sommes d'avis que la façon la plus efficace d'augmenter la présence canadienne dans l'Arctique, c'est d'améliorer les services [aux résidents] », poursuit-il en s'empressant d'ajouter que cela ne signifie pas que l'approche militaire doit être écartée pour autant.

Handley identifie en premier lieu l'accès au logement comme priorité pour assurer la souveraineté, mais mentionne aussi le développement des infrastructures publiques et la réduction du coût de la vie.

Formule de financement

Les trois premiers ministres ont réitéré leur appel à un renouvellement de la Formule de financement des territoires.

Les territoires réclament une formule plus souple ajustable en fonction des besoins spécifiques de chaque territoire, plutôt que le présent modèle où une cagnotte fixe est séparée entre les trois territoires selon l'humeur d'Ottawa. La

Et le reste
Suite en page 2



Batiste W. Foisy

Recyclage

Alors qu'il souffle sa première bougie, le programme de recyclage de contenants de boissons des Territoires du Nord-Ouest est décoré de succès. Depuis le 1er novembre 2005 ce sont plus de 23 millions de contenants qui ont été retournés dans les dépôts des TNO. Le ministère de l'Environnement et des ressources naturelles signale que durant cette même période il s'est vendu un peu plus de 29,5 millions de contenant. Plus des trois quarts des contenants auraient donc été recyclés. Durant cette première année de recyclage, le nombre de dépôts est passé de 11 à 26 et le ministère de l'Environnement continue de travailler pour que toutes les communautés du territoire soient desservies par le programme d'ici l'automne 2007.

Moins d'accidents, plus de blessés

Il se produit de moins en moins d'accidents routiers aux TNO révèlent des données dévoilées par le ministère des Transports, la semaine dernière. En 2005, on a compilé 786 collisions impliquant des véhicules motorisés, légèrement moins que l'année précédente où l'on dénombrait 798 collisions. Si les accidents ont été moins nombreux, le nombre de blessés de la route lui est en progression. Alors que les voitures des TNO ont blessé 151 personnes en 2004, elles en ont blessé 188 en 2005. Cela s'expliquerait peut-être par l'augmentation nette de 13 % du nombre de piétons happés par des chauffards. Notons enfin la légère augmentation du parc automobile ténois. Un peu plus de mille nouveaux véhicules ont été enregistrés auprès du ministère des Transports en 2005, portant ainsi le nombre de voitures à 34 669 pour 31 843 détenteurs de permis de conduire.

Ponts de glace

Dans le delta du Mackenzie on parle déjà de l'ouverture de ponts de glace. Alors que les traversiers de la rivière Peel et de Tsiigehtchic ont fermé la semaine dernière, le ministère des Transports estime qu'il est probable que ces deux voies de transports soient rétablis dès la semaine prochaine grâce à l'ouverture des deux ponts de glace. Ailleurs au territoire, aucune route de glace n'a encore été déclarée praticable et, au moment d'écrire ces lignes, le traversier de Fort Providence était toujours en fonction. Des résidents de Yellowknife ont déjà commencé à emprunter la baie de Yellowknife comme voie piétonnière.

Nouvelle directrice des élections

La prochaine directrice des élections des Territoires du Nord-Ouest a été désignée le 2 novembre. Saundra Arberry remplacera Glen McLean qui prendra sa retraite le 5 janvier. Mme Arberry travaille à Élections TNO depuis une douzaine d'années. Elle devra orchestré ses premières élections bien assez rapidement : les citoyen de tout le territoire doivent être appelés aux urnes en octobre 2007 pour les élections territoriales.

Vente de garage

La garderie Plein soleil, la seule garderie communautaire francophone aux TNO, organise une vente de garage le 18 novembre prochain, à l'école Allain St-Cyr, de 8 h à 13 H. Il s'agit d'une activité de financement.

Forum

Suite de la page 1

climatiques ont souvent défrayé la chronique de l'actualité nordique et plus souvent à la rubrique des faits divers que dans les colonnes environnementales. L'hiver dernier, une saison de routes de glace écourtée a fait augmenter sensiblement le coût de production dans les mines de diamants des Territoires du Nord-Ouest et retardé la livraison de biens de consommation essentiels dans certaines communautés tlicho. Récemment, plusieurs immeubles de la communauté gwich'in de Tsiigetchic ont été abandonnés en raison de l'érosion provoquée par l'affaissement du pergélisol.

S'il est vrai que l'Arctique subit de plein fouet les conséquences du dérèglement climatique, il est moins évident d'affirmer que le Nord ne contribue pas au problème. En chiffres réels la contribution du Nord au total des émissions de gaz à effet de serre canadiennes est dérisoire. En 2004, les Territoires du Nord-Ouest – le seul des trois territoires qui déclare ses émissions à Environnement Canada – émettait un peu plus de 300 000 tonnes de gaz carbonique, soit 0,1 % du fardeau national. Par rapport à sa population cependant les Territoires du Nord-Ouest émettent bien davantage que le reste du pays. La moyenne d'émissions s'y élève à 31 tonnes de CO_2 par habitant, contre 24 tonnes par habitant à l'échelle nationale.

Et la tendance n'est pas à la baisse. Selon le ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles des Territoires du Nord-Ouest, les émissions territoriales de gaz à effet de serre ont augmenté de 60 % entre 1996 et 2001, une augmentation surtout attribuée à l'essor des secteurs énergétique et minier. En outre, les promoteurs du gazoduc du Mackenzie prévoient qu'une éventuelle ouverture de la mer de Beaufort et du delta du fleuve Mackenzie au développement gazier fera doubler les émissions annuelles de gaz à effet de serre du territoire.

Et le reste

Suite de la page 1

nouvelle formule, insistent les premiers ministres, devra tenir compte des coûts plus élevés dans le Nord et du besoin de rattrapage des territoires par rapport aux provinces du Sud.

« Les ministres des finances des provinces rencontrent le ministre fédéral [Jim] Flaherty en décembre, note Joe Handley. Nous voulons être représentés et nous sommes déterminés à ne pas laisser cette occasion filer. »

Les trois territoires feront front commun pour qu'une nouvelle formule de financement soit en place dès l'exercice financier 2007-2008.

Handley rappelle l'importance pour son territoire et celui du Nunavut de régler le débat sur la dévolution de pouvoirs similaires aux provinces et le partage des revenus provenant des ressources. Avec de telles ententes, les deux territoires auraient la responsabilité de la gestion des terres, du sous-sol et de l'environnement de leur juridiction et pourraient prélever sans intermédiaire des royautés sur les ressources exploitées chez eux.

Même s'il admet que le piétinement manifeste de ce dossier l'exaspère (« Ça fait 20 ans qu'on pousse pour que ça se produise », note-t-il), Joe Handley demeure confiant quant à la possibilité de la conclusion d'une entente de principe dans un avenir plus ou moins rapproché. « Je pense que nous sommes plus près d'un règlement que nous ne l'avons jamais été, lance-t-il. Nous sommes impatients de retourner à la table de négociations. »

Il estime qu'il « n'est pas impossible » qu'un accord sur le partage des revenus survienne avant la mise en chantier du gazoduc du Mackenzie, une vache à lait potentielle pour le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest. Mais il ne voit plus le début des travaux comme une échéance pour les négociations.

Demandes en vrac

Entre autres demandes communes qui émergé de ce quatrième Forum des premiers ministres nordiques, signalons une représentation des territoires dans les instances où « les dossiers fondamentaux dans le développement du Nord canadien sont discutés ». On peut penser que cette formulation désigne le Conseil de l'Arctique, une organisation à laquelle adhère le Canada.

Les premiers ministres des territoires demandent aussi à Ottawa de créer un « fonds stratégique d'investissements dans l'infrastructure nordique » de même qu'une nouvelle instance judiciaire : une « Cour d'appel nordique ».

Les trois premiers ministres ont également reconnu le besoin commun d'agir afin de diminuer la violence conjugale, un problème social grave dans chacun des territoires. Ils s'engagent à partager davantage d'information à ce sujet.

Ils ont enfin salué l'initiative du gouvernement fédéral d'abolir le registre national des armes à feu.

Alexandre Beaudin remporte le prix René Fumoleau

Batiste W. Foisy

Quand on lui a annoncé que c'était son cliché qui avait reçu la faveur du jury et qu'il allait être le premier récipiendaire du prix René Fumoleau de photographie, Alexandre Beaudin est resté circonspect.

« Je gagne jamais rien alors je ne pensais pas remporter ce prix-là. J'ai participé parce que je trouve que c'est important d'encourager les organisations qui me tiennent à cœur », affirme-t-il en référence à la radio francophone CIVR Radio Taïga qui organisait le concours et où Beaudin anime une émission hebdomadaire consacrée à la scène musicale des Territoires du Nord-Ouest.

Celui qui opère une petite entreprise de photographie à Yellowknife est aussi agréablement surpris d'avoir séduit le jury avec une photo qu'il estime « plus classique qu'artistique, mais pas nécessairement conventionnelle. » Son cliché gagnant représente des bénévoles du Caribou Carnival affairés à ériger un dôme géodésique sur les glaces du lac Frame alors qu'un épais brouillard de glace masque l'arrière plan. « Ce qui m'attirait dans cette photo c'était les lignes, la symbolique de la construction, les personnages en silhouettes et le fait que c'était une scène nordique », commente Beaudin.

Il se serait plutôt attendu à ce qu'une image plus typique comme des aurores boréales ou un animal du Nord gagne. « Parfois je fais des photos plus artistiques et il y a des gens qui réagissent moins bien à ça », affirme celui qui a exposé au musée Prince de Galles en 2004 une série de photos consacrée au cycle des saisons sur le Grand lac des Esclaves.

Alexandre Beaudin est particulièrement honoré d'associer par ce prix son nom à celui de René Fumoleau, cet auteur conteur, photographe et prêtre qui vit aux Territoires du Nord-Ouest depuis 1953.

« René Fumoleau c'est un pilier culturel aux Territoires du Nord-Ouest. C'est un monument et en même temps un homme d'une grande humilité. Que le premier prix René Fumoleau me soit attribué, c'est vraiment un honneur », s'enthousiasme-t-il avant de lancer plus posément qu'il aurait « quand même été content si ça s'était appelé le prix Taïga ou autre chose. »

En plus d'une bourse de 200 dollars, la photo gagnante d'Alexandre Beaudin figurera sur la couverture d'un calendrier promotionnel de Radio Taïga qui doit être dévoilé bientôt. Onze autres photos primées par le jury y seront aussi publiées. Parmi les autres gagnants, Radio Taïga annonce Maxime Deschesnes, Isabelle Lavallée, Michel Cournoyer, Tania Larsson, Rafael Cruz-Moral, Claude St-Pierre, Paul Falvo, Jean-Baptiste Lacombe et Chantal Groleau-Payeur.

Pour les mordus que ce genre de détail intéresse, Alexandre Beaudin a tiré sa photo gagnante sur du film diapositive, un médium qu'il affirme préférer au numérique. « Je suis pas sûr que c'est meilleur, mais je préfère ça. Il y a une qualité que tu ne peux pas avoir en numérique et une efficacité que tu ne peux pas avoir avec du film. Alors ça se complète. »



Éditorial


Alain Bessette

S'adapter versus changer de comportement

Décidemment, le mot d'ordre de la gent politique en matière de changement climatique est bien l'adaptation. Le climat change alors il faut s'adapter. Je vois un sérieux danger à claironner ce message à tout bout de champs.

Un danger évident est celui qui consiste à détourner l'attention du public des causes du changement climatique, soit les émissions de gaz à effet de serre. J'ai d'ailleurs soulevé cette problématique au moment du passage de la ministre fédéral de l'Environnement, il y a quelques semaines.

Il y a un danger aussi à banaliser les ***petites*** émissions de gaz à effet de serre. « Oui, mais nous, nous n'en produisons pas beaucoup ». Ce raisonnement aussi a pour effet de rejeter le fardeau uniquement sur les gros pollueurs, les compagnies impersonnelles, l'Industrie avec un grand i. En ne se préoccupant que des grands pollueurs, on évite de trop se questionner sur nos propres comportements individuels. C'est certain qu'il faut agir auprès de certaines industries qui sont responsables d'émission de gaz à effet de serre à grande échelle. Mais il ne faut jamais oublier que 35 millions de Canadiens qui émettent chacun 5 tonnes de gaz à effet de serre par an, ça fait bien 175 millions de tonnes par an. C'est tout de même pas négligeable.

C'est certain qu'il faut s'adapter, car les changements climatiques ne sont plus une vague crainte émise par des prophètes de malheur comme cela a été perçu dans les années 80. Non, les changements climatiques sont maintenant une réalité scientifique dont on constate déjà les effets. Mais il faut aussi, chacun d'entre nous, changer de comportement dans un ultime effort pour freiner la tendance. Le problème est trop sérieux pour des solutions de demi-mesure qui ne s'attaquent qu'aux effets ou à certaines causes.

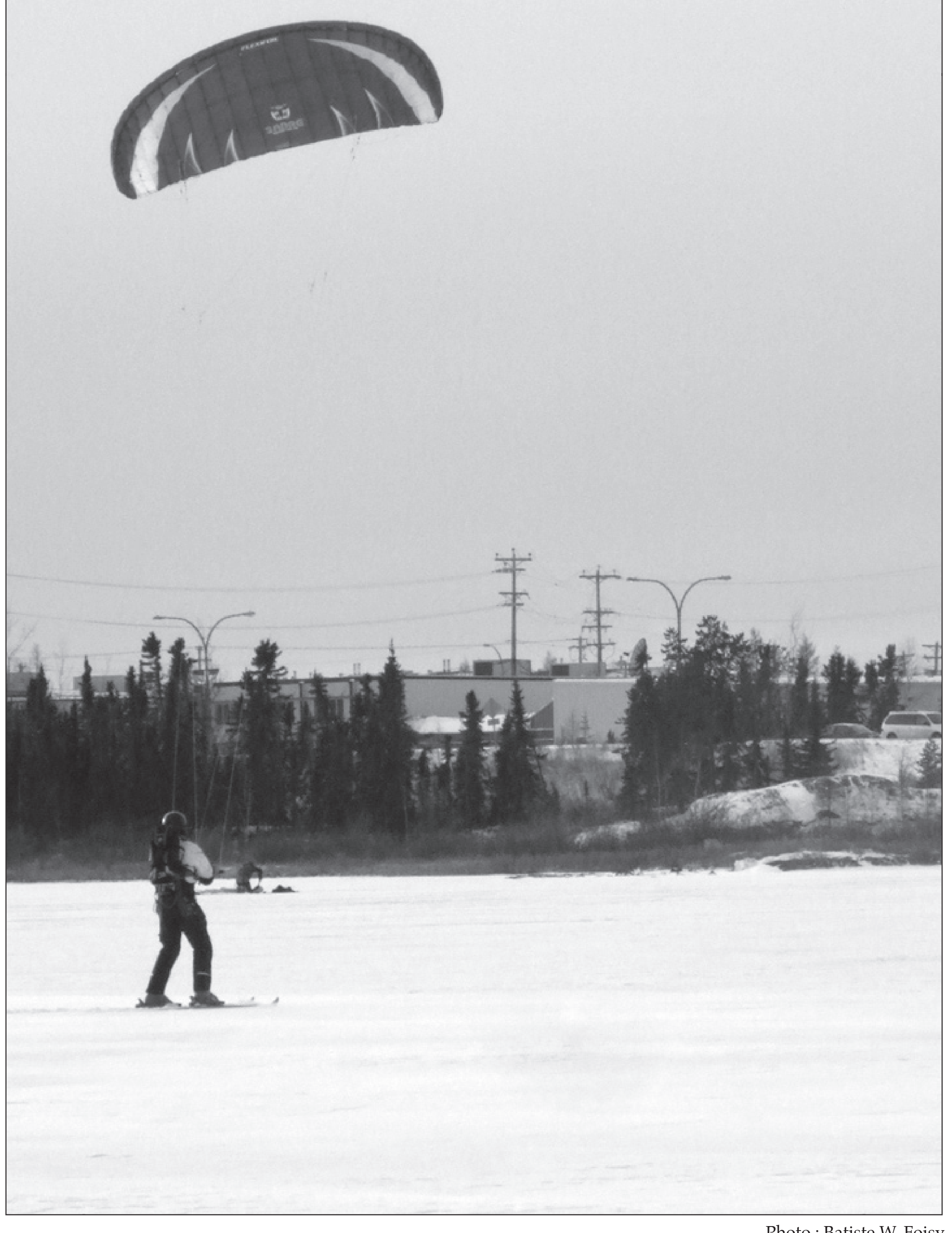


Photo : Batiste W. Foisy

Un lac bien gelé, une bordée de neige fraîche et un petit vent pas trop frisquet, il n'en fallait pas plus pour attirer tous les amateurs de para-ski de Yellowknife sur le lac Frame, le 4 novembre.



L'Aquilon

C.P.1325, Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-2158
C.P. 4612, Hay River, NT, X0E 0R0
Tél. : (867) 875-0117, Téléc.: (867) 874-2158
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journaliste : Batiste W. Foisy
Correction d'épreuve : Jaquis Gagnon

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 1000 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété des *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.





Aux vues

Des traditions qui se perdent et une caméra qui saute

The journals of Knud Rasmussen **bouleverse et déçoit.**

Batiste W. Foisy

Après le succès retentissant d'*Atanarjuat*, le film qui en remportant la Caméra d'or à Cannes révélait au monde entier l'existence et la poésie du cinéma Inuit, les attentes étaient élevées pour la nouvelle réalisation du duo Zaccharias Kunuk-Norman Cohn. Hélas, *The journals of Knud Rasmussen* n'arrive pas à égaler la marque établie par le premier opus.

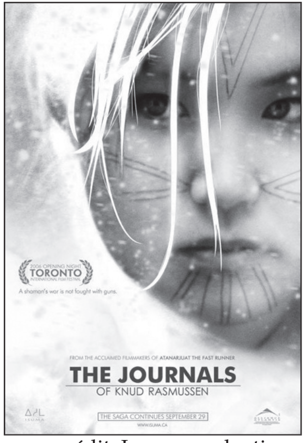
Basée sur les écrits de l'ethnographe Danois Knud Rasmussen qui s'est rendu dans la communauté d'Igloolik en 1920, *The journals* évoque la vie des Inuit alors que le contact avec l'homme blanc et l'introduction de la foi chrétienne et de l'alphabet syllabique éloigne le peuple du Grand Nord de ses traditions.

Nimbé de fantastique inspiré des croyances shamaniques inuites – que Rasmussen qui parlait la langue inuktitut a longuement documenté – l'histoire bouleverse. Il est troublant de voir le Shaman Avva (magnifique Pakak Innuksuk) lutter pour préserver ses traditions et refuser, au péril de mourir de faim, la conversion. On suit aussi sa fille Apak (Leah Angutimarik) qui « fait l'amour avec un mort », son ex-mari assassiné par son nouvel époux.

Malgré un récit fort, des costumes époustouflants et un dénouement à couper le souffle, on ne peut s'empêcher de noter l'amateurisme de la production. Sans qu'on puisse s'expliquer ce choix douteux, la majorité des scènes sont filmées à l'épaule et le sautillement de la caméra agace autant qu'il étourdit. Pourquoi avoir conservés ces innombrables plans flous, ces scènes surexposées et surtout ces impardonnables plans larges où l'on distingue très clairement le village moderne d'Igloolik à l'arrière-plan ? Lamentable.

Si le style « guérilla » de Norman Cohn transparaît dans cette production, on sent aussi les influences des films ethnographique qui ont longtemps été les seuls témoignages « esquimaux » enregistrés sur bobine. Malheureusement cette esthétique faussement documentaire ressemble vite à du travail bâclé. S'il faut être un peu versé dans la photographie pour apprécier un film bien cadré, pas besoin d'y connaître grand chose pour constater qu'un cinéaste a raté son coup.

Si vous ne craignez pas les mouvements de caméra brusques et avez seulement envie de vous faire raconter une belle histoire triste, *The journals* est pour vous. Vous devrez cependant être patient et attendre la sortie en DVD. Après tout juste une semaine à l'affiche du cinéma Capitol de Yellowknife, le seul film tourné dans le Nord par des artisans d'ici qui nous sera présenté avant longtemps a été dûment remplacé par *Santa Clause 3* qui relate l'histoire d'un habitant du Pôle nord plus glamour que les derniers shamans…



crédit: Isuma productions

2500 acres de terres cédés aux Premières nations Akaitcho

Batiste Foisy

Le 2 novembre, le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest a consenti à la « cession intérimaire » de 2550 acres de terres aux Premières nations akaitcho.

Les terres situées dans la région de la capitale territoriale comprennent la carrière de gravier, le Ski Club, les îles de la baie de Yellowknife notamment l'île Joliffe, des terres non développées situées à l'ouest de l'aéroport ainsi qu'une parcelle d'un acre près de l'Assemblée législative où les Premières nations souhaitent ériger un édifice.

En vertu de l'entente paraphée par le premier ministre Joe Handley et le chef Fred Sangris, les nouveaux développements et la location ne seront plus permis sur les terres cédées. Par contre les baux déjà existants seront honorés. Ainsi le Ski Club pourra continuer d'accueillir les skieurs de Yellowknife comme avant, mais la ville ne pourra pas y autoriser la construction d'un stationnement, par exemple.

Cette entente intérimaire marque le règlement hors cour d'une dispute judiciaire entre les Premières nations Akaitcho et le gouvernement territorial. Les Premières nations avaient intenté un recours contre le gouvernement en février 2006, après que le gouvernement eut transféré à la municipalité de Yellowknife certaines terres revendiquées par les Akaitcho.

Les terres cédées sont des terres dites « domaniales », c'est-à-dire que ce sont des terres de la Couronne dont la gestion a été transférée au gouvernement territorial par le ministère des Affaires indiennes et du Nord. En général il s'agit des terres sur lesquelles reposent les municipalités. C'est donc pour cela que l'entente a été conclue entre le territorial et les Premières nations, sans l'intermédiaire du fédéral.

La cession des terres n'est pas permanente, mais elle pourrait le devenir. L'entente prévoit que les terres sont cédées pour une période de cinq ans ou jusqu'au règlement des revendications territoriales des Akaitcho. Il est assez probable que ces terres fassent partie de la sélection territoriale des Premières nations, advenant un règlement de leurs revendications.

Le territoire des Premières nations Akaitcho couvre toute la région ouest du Grand lac des Esclaves et regroupe quatre communautés : Fort Résolution (Deninu Kué), Lutsel K'e, Dettah et N'Dilo.

CHRONIQUE TNO SANTÉ

Mythes et faits à propos du vaccin contre la grippe



Jean de Dieu Tuyishime, coordonnateur
Angélique Ruzindana, rédactrice

Information générale

La vaccination contre la grippe est un choix sûr, efficace et sain pour tous les résidents. Même si bien des gens utilisent le mot « grippe » pour toute maladie attribuable à un virus, le virus de l'influenza cause une maladie qui tend à être plus grave que celle causée par d'autres virus. Le virus de la grippe (influenza) peut vous rendre très malade, et peut même causer la mort chez certaines personnes ayant des problèmes de santé chroniques. Un vaccin contre la grippe est la meilleure protection contre cette maladie.

Mythes et faits

MYTHE : La grippe n'est pas une maladie grave.

FAIT : La grippe est une infection très contagieuse du nez, de la gorge et des poumons. Même si certains symptômes sont semblables à ceux du rhume, d'autres symptômes sont plus graves, y compris les maux de tête, les frissons, le mal de gorge, la toux sèche, les douleurs musculaires et la fièvre.

La grippe chez les personnes de 65 ans et plus, et chez d'autres groupes à risques élevés, peut entraîner des conséquences plus graves sur la santé. La fièvre et les autres symptômes durent en général 7 à 10 jours; la toux et la faiblesse peuvent possiblement durer une à deux semaines et même plus.

MYTHE : Vous n'avez jamais eu la grippe, vous n'avez donc pas besoin d'être vacciné.

FAIT : Personne n'est totalement à l'abri des virus de la grippe. La plupart des gens peuvent avoir la grippe plusieurs fois au cours de leur vie. La grippe se propage facilement d'une personne à l'autre, par la respiration, la toux, l'éternuement. Se laver les mains et le vaccin contre la grippe sont les meilleures protections contre la grippe.

MYTHE : Le vaccin contre la grippe donne la grippe aux gens

FAIT : Le vaccin contre la grippe ne peut pas donner la grippe à quelqu'un. Le vaccin contre la grippe contient des virus morts de la grippe qui ne peuvent pas se multiplier ni causer d'infection.

MYTHE : Le vaccin contre la grippe cause de graves réactions ou des effets secondaires.

FAIT : Le vaccin contre la grippe est très sûr. La plupart des gens n'éprouvent aucun symptôme après le vaccin, si ce n'est une rougeur ou une légère douleur à l'endroit où le vaccin a été administré; cela dure un ou deux jours.

De légers symptômes qui ressemblent à ceux de la grippe peuvent se manifester chez certaines personnes, particulièrement chez celles qui reçoivent ce genre de vaccin pour la première fois. Les symptômes sont attribuables à la réponse immunitaire du corps qui s'établit pour protéger contre l'infection. Ces symptômes comprennent une légère fièvre, des maux de tête et des douleurs musculaires qui se manifestent au bout de six à douze heures après la vaccination et qui durent de 24 à 48 heures. Ces symptômes ne sont vraiment pas graves et sont loin de durer aussi longtemps que ceux de l'infection à la grippe comme telle.

MYTHE : J'ai déjà eu le vaccin, une fois, et j'ai tout de même eu la grippe.

FAIT : Souvent les gens confondent un rhume et la grippe. La grippe est une maladie grave qui peut vous garder au lit pendant plusieurs jours, voire des semaines. D'autres virus peuvent circuler pendant la saison de la grippe et vous rendre malade, mais en général, ces virus ont des symptômes bien moins graves que ceux de la grippe.

Le vaccin contre la grippe contient les trois souches ou genres de virus de la grippe qui, selon les experts de la santé, vont causer la grippe au cours de l'hiver qui suit. Le vaccin ne protège que contre ces virus. Comme les souches peuvent changer chaque année, une personne doit se faire vacciner chaque année pour être protégée contre les nouvelles souches.

MYTHE : Vous êtes enceinte et ne devriez pas vous faire vacciner.

FAIT : Le vaccin contre la grippe est sûr pendant la grossesse. On recommande le vaccin contre la grippe aux femmes enceintes à hauts risques, comme celles qui ont une maladie cardiaque ou pulmonaire, le diabète ou le système immunitaire affaibli.

Coupés les fonds pour les langues autochtones ?

Les conservateurs sont-ils moins généreux que les libéraux ne l'étaient ? La guerre des chiffres est ouverte.

Batiste W. Foisy

À en croire le ton alarmiste du grand chef de l'Assemblée des Premières nations, Phil Fontaine, les fonds fédéraux pour la sauvegarde des langues autochtones seraientt déjà sur le peloton d'exécution. Mais à la Chambre des communes, la ministre du Patrimoine canadien assure au contraire le soutien du gouvernement Harper à ces langues.

Le 2 novembre, Phil Fontaine a fait une sortie publique pour réclamer le maintien du financement pour les langues autochtones. Citant une rencontre avec la ministre du Patrimoine canadien, Bev Oda, le grand chef a insinué que le gouvernement fédéral comptait « réaffecter » 160 millions de dollars présentement alloué aux langues autochtones.

« Nous considérons la perte de tout financement des langues comme une attaque directe envers les Premières nations. Les langues sont à la base de nos cultures et de nos traditions ; il s'agit de la clef de notre identité», affirme Phil Fontaine dans un communiqué. Il indique que des organisations autochtones de partout au pays comptent sur le financement de Patrimoine canadien.

À la Chambre des communes, le Nouveau parti démocratique a vite fait de reprendre à son compte les allégations du Grand chef pour mettre le gouvernement Harper dans l'embarras. C'est le député de Western Arctic, Dennis Bevington, qui a porté la parole de l'Assemblée des premières nations.

« La ministre [Bev Oda] peut-elle expliquer pourquoi le gouvernement a fait une compression de 160 millions de dollars dans les programmes linguistiques autochtones alors qu'il dispose d'un excédent de 13 milliards de dollars? », a-t-il demandé après avoir minutieusement détaillé l'érosion linguistique qui accable les premiers habitants du Canada.

Sans pour autant nier le chiffre avancé, la ministre du Patrimoine a indiqué que les fonds pour les langues étaient toujours là, mais qu'ils étaient présentés autrement qu'à l'époque libérale.

« Le gouvernement précédent avait l'habitude de mettre de l'argent de côté et de faire de grandes annonces, mais ne faisait jamais rien en fin de compte. Il n'avait pas de plans, a-t-elle répondu. Le gouvernement actuel a l'intention de collaborer avec les groupes autochtones pour assurer la pérennité de ces langues, dont certaines sont menacées, et de la culture des collectivités autochtones. En fait, le gouvernement s'est engagé à accorder un financement permanent de 40 millions de dollars au titre de l'Initiative des langues autochtones. »

Le financement de 172,5 millions $ qu'avait dégagé l'administration libérale s'étalait sur dix ans. En octroyant un financement annuel permanent de 40 millions $, les conservateurs offriraient donc davantage que gouvernement précédent.

Quoi qu'il en soit, le gouvernement territorial ne semble pas pour l'instant subir les conséquences de la baisse – ou la hausse – du financement pour les langues autochtones. Le 27 mars dernier, Patrimoine canadien a octroyé 1,6 million de dollars au ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation pour permettre aux Territoires du Nord-Ouest d'entretenir ses neufs langues autochtones officielles, un financement à peu près inchangé par rapport à l'an dernier.

Pour ses programmes inuktitut, le gouvernement du Nunavut a reçu en 2006 1,1 million de dollars.

Le Nunavoix

Le souffle francophone du Nunavut

Volume 1, numéro 39 - 10 novembre 2006



25e anniversaire de l'Association des francophones du Nunavut

Déjà 25 ans de francophonie organisée au Nunavut !

Sabrina Bertrand

L'Association des francophones du Nunavut (AFN) fête ses 25 ans d'existence cette année. Les festivités débuteront en grand au mois de novembre 2006, plus particulièrement les 24 et 25 novembre, lors d'une fin de semaine qui s'annonce riche en rebondissements ! L'Assemblée générale annuelle prendra place le 24, tandis que le Banquet-spectacle et le lancement du cahier souvenir auront lieu le 25. Nous aurons également l'honneur d'accueillir les membres du premier conseil d'administration de l'Association des francophones de Frobisher Bay, née en 1981.

25 ans d'histoire, de détermination, de travail et de réussites

L'épopée de l'Association des francophones du Nunavut est parsemée de nombreux accomplissements, petits et grands, qui ont contribué au rayonnement de la francophonie nunavoise et à la richesse culturelle du territoire. Rappelons-nous ces réalisations, mais surtout, rendons hommage à tous ceux et celles qui ont permis la reconnaissance et le renforcement de la communauté francophone. La célébration du 25e de l'AFN est sans conteste celle de l'engagement, de l'entêtement des francophones et francophiles qui ont su faire une différence et laisser un héritage !

Plusieurs activités sont prévues au cours de l'année pour souligner l'événement. Activités culturelles, Villages de la francophonie internationale et course de chiens de traîneaux ne sont que des exemples… La programmation complète sera dévoilée lors du Banquet-spectacle, le 25 novembre.

Par ailleurs, des entrevues réalisées avec des personnalités marquantes de la francophonie nunavoise seront diffusées tout au long du mois de novembre sur les ondes de la radio communautaire francophone, CFRT 107,3, ainsi que dans le Nunavoix.

Bon 25e !

Entrevue avec Jacques Belleau

Jaques Belleau est l'actuel président de l'Association des francophones du Nunavut. Il est père de famille, entrepreneur et impliqué dans la communauté francophone depuis de nombreuses années.



Arianne Clément et Jason Doiron

Pourquoi avez-vous choisi de vous installer à Iqaluit et quel a été votre parcours ?

J. B. : C'est un peu le hasard qui m'a amené ici. J'étais à l'époque étudiant à l'école d'architecture à

Belleau

Suite en page 2

Vox Pop à l'école des Trois-Soleils

Photographe : Malaya Kakee

Question : Est-ce que le français est important pour toi? Pourquoi?

Jérémie Fortier
Oui, parce que c'est ma première langue et que je l'aime beaucoup.





Roxanne Dumas
Oui, parce que c'est une belle langue et elle peut permettre de décrocher de meilleurs emplois.

Theresa Vachon
Oui, parce que je suis fière d'être francophone et de connaître beaucoup de mots dans cette langue.





Shannon Barkley
Oui, parce que lorsque l'on parle français on peut échanger avec beaucoup de gens et connaître une autre facette de la vie.

Wisdom Jonhson
Oui, parce qu'il y a de plus en plus de personnes qui parlent anglais dans le monde et il est important de préserver les autres langues comme le français.



Nunavut en bref

Contretemps

Nos lecteurs auront bien réalisé, la semaine dernière, qu'une erreur s'était glissée dans l'édition du Nunavoix. Les textes qui devaient paraître ont été omis et seules les photos ont été traitées par l'éditeur. Nous nous excusons de ce contretemps auprès de nos lecteurs.

Barrage de la rivière Rupert

Le député territorial de la Baie d'Hudson, Peter Kattuk, et les citoyens de la communauté, s'inquiètent des conséquences qu'aura le projet de dérivation de la rivière Rupert vers les centrales Eastmain et de la Sarcelle, et se préoccupent de la préservation de l'équilibre écologique de la région. La publication du rapport final de l'Agence canadienne d'évaluation environnementale sur cette question était prévue au début de novembre.

Exposition d'art inuit au Nouveau-Mexique

Une exposition d'art inuit vient d'ouvrir ses portes au *Institute of American Indian Arts Museum* de Santa Fe, au Nouveau-Mexique. Plus de 70 sculptures, peintures, dessins et estampes, réalisés entre les années1960 et aujourd'hui, sont exposés. Zacharias Kunuk, le réalisateur des films *Atarnajuat* et *Le journal de Knud Rasmussen*, a rédigé une partie du catalogue et a fait l'interprétation des œuvres. Dans une des salles de l'exposition, une minisérie sur le Nunavut, que Zacharias Kunuk a réalisée, est présentée en boucle. C'est la formation de chant traditionnel inuit, Arviat Imngigtingit, qui interprète la chanson thème de la minisérie.

Le point sur la tuerie des chiens de traîneaux

L'Association inuite Qikiqtani souhaite créer une commission pour faire le point sur la tuerie des chiens inuits survenue entre les années 1950 et 1970. L'enquête, qui coûterait 2 millions de dollars et qui durerait trois ans, permettrait aux Inuits de connaître la vérité sur la tuerie des chiens pour laquelle on accuse le gouvernement canadien.

Gazoduc du Mackenzie

Selon un nouveau rapport, le gazoduc du Mackenzie, qui doit acheminer le gaz naturel de l'Arctique vers le sud du Canada, pourrait rapporter des milliards de dollars à ses promoteurs. L'étude, commandée par une coalition de syndicats et de groupes environnementaux des Territoires du Nord-Ouest, a été réalisée par l'économiste Jim Johnson, de la firme Pacific Analytics. Le rapport démontre que les propriétaires du gazoduc pourraient toucher entre 17 et 77 milliards de dollars, selon les coûts de construction et les variations des prix du gaz naturel. Les promoteurs du gazoduc rejètent les résultats de l'étude et persistent à dire que le projet est très risqué. Ils demandent au gouvernement d'alléger leurs redevances durant les premières années.

Forum socioéconomique des Premières Nations

Plus de 250 dignitaires ont participé au forum socioéconomique des Premières Nations qui a eu lieu à Mashteuiatsh, au Saguenay-Lac-Saint-Jean du 22 au 25 octobre dernier. Vingt-deux communautés du Québec, du Labrador et du Nunavut ont envoyé des délégués. Les thèmes abordés lors du forum ont été l'économie et l'emploi, l'éducation et la culture, la santé et les services sociaux, les services à la petite enfance, le logement, le développement communautaire et les infrastructures. Le premier ministre Jean Charest coprésidait l'événement.

Entrevue avec Ghislain Couture

Ghislain Couture à porté plusieurs chapeaux entre 2002 et 2005 lors de son passage à l'Association des francophones du Nunavut. Il a été responsable des communications et s'est aussi occupé du Toit du Monde et de la Radio CFRT.

Arianne Clément et Jason Doiron



Pouvez-vous expliquer ce qui vous a amené à travailler à Iqaluit et quel y a été votre parcours ?

G. C. : Je désirais travailler de façon professionnelle dans le monde des communications ; j'étais particulièrement intéressé par la radio. J'animais déjà, en tant que bénévole, une émission de radio universitaire lorsque j'ai vu dans le journal un appel de candidature pour un poste d'animateur à CFRT, la radio communautaire francophone d'Iqaluit. J'ai postulé pour l'emploi que je n'ai pas obtenu au premier tour mais, comme la personne sélectionnée s'est désistée à la dernière minute, Daniel Cuerrier, le directeur général de l'AFN, m'a finalement offert l'emploi.

Entre 2002 et 2005, j'ai été pour l'AFN responsable des communications, rédacteur en chef du magazine *Le Toit du monde* ainsi qu'animateur et coordonnateur de la station radiophonique CFRT. J'ai aussi dû préparer quelques conférences de presse lorsque l'AFN est intervenue dans un projet de loi sur l'éducation. Vers la fin de mon séjour à Iqaluit, j'ai lancé l'idée d'organiser un festival de musique à Iqaluit. C'est ainsi que je me suis impliqué dans la mise sur pied du festival Alianait ! J'ai dû faire beaucoup de travail d'organisation et de communication par rapport à ce festival.

Comment est né le festival Alianait ! ?

G. C. : J'ai suggéré l'idée lors d'une réunion. J'avais déjà auparavant participé à des festivals de musique et j'avais beaucoup aimé l'expérience. Je savais qu'il y avait dans la communauté d'autres personnes, notamment Heather Daily et les membres de la société de musique d'Iqaluit, qui désiraient créer un événement qui permettrait de promouvoir les arts. Nous avons donc collaboré pour faire naître l'événement.

Quelle est l'importance d'un organisme comme l'AFN au Nunavut ?

G. C. : C'est primordial. L'AFN est engagée dans un grand nombre de projets politiques, sociaux et culturels qui donnent de la vitalité et du dynamisme à la communauté francophone. L'AFN contribue grandement à la qualité de vie des francophones du Nunavut et leur permet d'avoir de meilleurs services dans leur langue. Sans l'AFN, il n'y aurait pas de centre communautaire, d'école francophone, de garderie francophone et de diffusion de médias en français.

Considérez-vous que les francophones ont obtenu tous les services dont ils ont besoin pour s'épanouir au Nunavut ?

G. C. : De grandes réalisations ont été faites mais il reste du travail à faire !

Que retenez-vous de votre séjour à Iqaluit ?

G. C. : Le travail que je faisais à l'AFN était très stimulant. J'ai adoré le dépaysement qu'offre l'Arctique et le fait de vivre dans une région aussi éloignée qu'Iqaluit, avec les conséquences que cela implique. La diversité culturelle est aussi très intéressante et la culture inuite est absolument fascinante. Je dirais que ce qui me manque le plus aujourd'hui est la vie communautaire et sociale ; il existe une proximité entre les gens que l'on ne retrouve pas dans les grandes villes. Cela est peut-être dû au fait que les habitants d'Iqaluit sont souvent en «exil», ce qui les pousse, d'une certaine façon, à nouer des liens plus étroits.

Avez-vous un vœu à transmettre à l'AFN pour son anniversaire?

G. C. : Je lui souhaite un heureux 25e anniversaire, une longue vie et que les 25 prochaines années soient remplies de prospérité et de grandes réalisations !

Belleau

Suite de la page 1

l'université Laval et, lorsque les employés de soutien ont déclenché une grève, j'ai décidé d'abandonner cette session scolaire et de me trouver un emploi. Je suis venu travailler au Nunavut pour une période qui devait durer quatre mois et je ne suis jamais reparti ! Je n'ai pas manqué de travail depuis. Au début, j'ai été engagé par une compagnie de construction jusqu'à ce que, deux ans plus tard, je démarre ma propre entreprise dans ce domaine. Aujourd'hui, je possède une quincaillerie où l'on vend des matériaux de rénovation et construction.

Je m'implique pour l'AFN depuis le tout début. L'organisme était au départ un club social. Nous désirions améliorer le quotidien des francophones du Nunavut en organisant des soirées et des fêtes. Nous louions la plupart du temps une salle au *Frobisher Inn* où nous nous rassemblions pour des soirées cinéma, des soupers d'huîtres, des épluchettes de blé d'inde, etc. Il arrivait que nous fassions venir à Iqaluit des artistes du Québec. Suite à cela il y a eu, au cœur de l'organisme, un mouvement militant et les francophones ont revendiqué pour l'obtention de services dans leur langue. Au fil des années et à force de travail l'AFN a prospéré pour devenir ce qu'elle est aujourd'hui.

Vous êtes président de l'AFN depuis maintenant un an. En quoi consiste votre rôle au sein de l'association ?

J. B. : Je dois gérer des projets et rendre des comptes au gouvernement du Nunavut et au gouvernement fédéral. Je dois faire du démarchage pour obtenir du financement et administrer les contributions des gouvernements qui sont de plus en plus considérables. Je dois aussi représenter l'AFN et militer pour la cause de l'épanouissement du français au Nunavut.

L'AFN a contribué au rayonnement du français au Nunavut et, en tant qu'organisme de pression, a permis aux francophones de s'affirmer à travers des institutions obtenues à force de travail et de persévérance. Pensons, par exemple, à la mise sur pied du centre communautaire, de l'école francophone, de la garderie francophone, au Nunavoix, au Toit du monde et à la radio communautaire. Considérez-vous que les francophones ont obtenu tous les services dont ils ont besoin pour s'épanouir au Nunavut ?

J. B. : On peut être fier du chemin qui a été fait même si la bataille n'est pas gagnée. Dans un monde idéal il est certain que nous aimerions avoir plus de services dans notre langue mais je crois aussi qu'il faut tempérer nos revendications afin de maintenir ou d'acquérir une harmonie avec les Inuits qui ont eux aussi des revendications concernant la reconnaissance de leur langue.

Votre épouse est Inuite et vous avez choisi d'élever vos enfants en français, en anglais et en inuktitut. On peut présumer que la connaissance de ces trois langues représente de nombreux avantages pour vos enfants et qu'elle constitue un facteur d'intégration dans la communauté. Est-ce exact ?

J. B. : Il est évident que c'est un avantage de parler plus d'une langue ; cela permet à mes enfants d'être plus flexible et les amène à côtoyer un plus grand nombre de gens. C'est une richesse fantastique que de posséder plus d'une langue et de pouvoir grandir à travers différentes cultures. Je crois que l'ouverture sur le monde dont mes enfants font preuve est étroitement liée à leur éducation.

J'ajouterais que si les trois communautés du Nunavut ont chacune des particularités qui leur sont propres, il n'en demeure pas moins qu'elles sont unies par le fait qu'elles se définissent toutes par l'expérience du Grand Nord.

Vous avez choisi d'envoyer vos deux filles étudier au Québec pour qu'elles fassent leurs études en français. Qu'est-ce qui a motivé ce choix ?

J. B. : Nous tenions à ce que nos enfants apprennent le français. Lorsque les enfants ont grandi, le système d'éducation en français était plus que précaire. Au début, mes enfants ne recevaient qu'une heure d'enseignement en français par jour. D'une année à l'autre nous ne savions pas si le peu d'éducation en français que recevait nos filles allait être maintenu. Lorsque les enfants ont eu l'âge de fréquenter l'école secondaire, nous avons fait le choix difficile de les envoyer étudier au Québec puisqu'au Nunavut l'enseignement secondaire se faisait entièrement en anglais. Nous voulions en même temps que nos enfants expérimentent autre chose que le Nord.





CP. 880, Iqaluit, Nunavut, X0A 0H0
Tél. 867-979-4606
Télec. 867-979-0800
communications@nunafranc.ca
www.franconunavut.ca

Journaliste : Arianne Clément
Collaborateurs : Yoan Barriault, Sabrina Bertrand, Daniel Cuerrier, Sylvain Fortier, Daniel Hubert, Carolyn Mallory, Tania Viens.

Le Nunavoix est produit pour le compte de l'Association des francophones du Nunavut et est réalisé grâce à l'aimable collaboration de l'Aquilon.

L'Association des francophones du Nunavut (AFN) est le porte-parole officiel de la communauté franconunavoise. Sa mission est d'œuvrer à l'affirmation et au plein épanouissement de la francophonie au Nunavut dans une perspective d'harmonie avec les autres cultures.

Des services de santé en français : Un défi intercommunautaire

Daniel Hubert

L'ensemble des Nunavummiut portent une attention particulière à une question centrale : leur santé. Question à la fois politique, sociale et communautaire.

Question politique parce que le traitement des maladies chroniques, ponctuelles et des blessures et l'amélioration de leur état de santé reposent sur des orientations, des lois, des choix budgétaires et des programmes qui relèvent des gouvernements.

Question sociale parce que la façon de concevoir la santé et les moyens pour agir sur les facteurs personnels, familiaux, environnementaux qui la conditionnent sont des choix collectifs à assumer.

Question communautaire pour, entre autres, deux raisons. D'abord, parce qu'on ne peut faire abstraction de la langue et de la culture des individus et des communautés dans la prestation de services de santé. Et parce que la communauté peut jouer un rôle majeur dans la prise en main de saines habitudes de vie et dans le développement de services adaptés aux besoins et aux attentes de ses membres.

Partant de ces constats et de ces prémisses, un rapport vient d'être déposée au ministère de la Santé et des Services sociaux du Nunavut. Produit par le SAFRAN – Santé en français au Nunavut – ce rapport vise à appuyer la planification de soins de santé primaires en français, planification qui est du ressort du gouvernement territorial.

Cette recherche fait partie d'une initiative conjointe de la Société Santé en français et des dix-sept réseaux francophones actifs dans toutes les provinces et territoires du Canada. Cette initiative appelée Préparer le terrain a reçu l'aide financière du Fonds pour l'adaptation des services de santé primaires de Santé Canada. Le rapport s'intitule *Des services de santé en français dans un Nord en mutation. Un défi intercommunautaire***.**

Un contexte difficile, des besoins à combler

La société nunavoise est dans une phase de développement au cours de laquelle la majorité inuite met en place et applique des politiques et des mesures de valorisation et d'appropriation économique, culturelle, linguistique et sociale. Les services publics sont généralement offerts en anglais : par conséquent la demande en terme de création ou d'adaptation des services au plan linguistique provient tant de la majorité inuite que de la minorité francophone.

Les Nunavois sont confrontés à une pénurie de ressources humaines spécialisées en santé. De plus, l'état de santé d'une partie de la population inuite est déficient et exige des investissements humain, matériel et financier importants pour corriger la situation.

Les francophones, pour leur part, ont accès à peu de services de santé dans leur langue. Les membres de la communauté francophone se considèrent généralement en bonne santé et ont peu recours aux services hospitaliers. Ils demandent des services de base en mettant l'accent sur les services et soins à la famille, de nature psychosociale, quelques services spécialisés et complémentaires (tels les médecines douces et alternatives). Concentrés dans la ville d'Iqaluit, les francophones favorisent une approche communautaire et participative dans l'organisation des services.

La cueillette de données

La présente recherche a bénéficié de l'étude menée en 2004 sur les besoins des francophones en services



de santé, étude organisée sur la base d'un sondage téléphonique qui avait rejoint 90 citoyens et citoyennes francophones.

En 2006, nous avons mené une série d'entrevues individuelles et collectives avec une cinquantaine de membres de la communauté, d'intervenants communautaires et sociaux, de fonctionnaires, gestionnaires et professionnels du domaine de la santé. Démarche quelque peu différente entre 2004 et 2006, mais mêmes conclusions en terme de besoins de services.

Les principales constatations

Les préoccupations des francophones portent principalement sur le type de services offerts en français, l'accessibilité à ces services et leur continuité. À Iqaluit, on tient à une relation avec le professionnel de la santé dans sa langue. À l'extérieur d'Iqaluit, les attentes sont plus réduites quant au niveau de services.

On souhaite généralement que le système de santé soit bâti de façon à répondre aux besoins des communautés inuites, anglophones et francophones en offrant un éventail de services de qualité sur le territoire.

L'analyse des entrevues permet d'affirmer qu'il faut aussi soutenir l'offre de services en français, fournir de façon continue à la population une information à jour sur les ressources disponibles dans la communauté, les services offerts par le réseau public et leurs mécanismes d'accès.

Les recommandations

L'ensemble des pistes de solution issues des études de besoins, des récentes consultations et des perspectives de développement de la communauté francophone sont regroupées en trois recommandations.

Dans un premier temps, on recommande d'élaborer un modèle de services de santé primaires, propre au Nunavut. On souhaite que ce modèle réponde aux besoins identifiés par la communauté francophone, qu'il précise les modes de gouvernance de la communauté francophone et de partenariat intercommunautaire, et garantisse des seuils de services, à déterminer, dans les domaines jugés prioritaires.

On recommande aussi de développer des projets de promotion de la santé, de prévention et du traitement de blessures pour les francophones. À court terme, on suggère la création d'un service d'accueil, d'orientation et de référence ayant pour mandat la diffusion de l'information sur les services, la production du Répertoire des professionnels offrant un service en français et le soutien aux démarches administratives d'accessibilité.

La seconde recommandation vise à développer le soutien à l'offre de services en français, notamment par l'identification des professionnels offrant des services dans cette langue.

Enfin, la dernière recommandation porte sur le recrutement et la rétention des ressources humaines. Dans le respect des orientations et du Plan d'embauchage des Inuits du gouvernement du Nunavut, on recommande d'établir un partenariat SAFRAN-MSSS afin de développer une stratégie de recrutement et de rétention de professionnels de la santé et des services sociaux offrant un service de qualité en français.

Des opportunités et un plan d'action

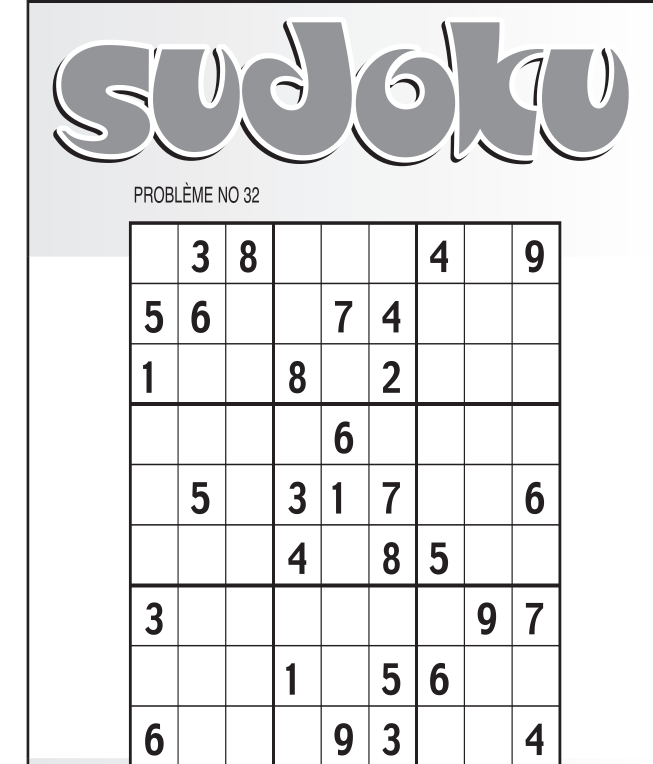
Le gouvernement a défini des lignes directrices en matière de santé, de prospérité et d'autonomie des Nunavummiut. Le gouvernement territorial soutient dans son énoncé intitulé PINASUAQTAVUT que « le développement de programmes et de services justes, compréhensibles et faciles d'accès permettra d'encourager la participation de la population tout en permettant au gouvernement d'assumer ses responsabilités. » Le rapport se situe dans cette ligne de pensée.

La mise en œuvre de ces recommandations pourrait être facilitée par le fait que le gouvernement du Nunavut favorise une approche communautaire de la santé et la participation des citoyens dans le développement des services. Il vise à développer des communautés en santé par le soutien aux habitudes de vie saines, ce qui rejoint tout à fait les préoccupations des francophones.

Malgré le contexte difficile qui conditionne le système de la santé au Nunavut, des opportunités existent. Au plan territorial, mentionnons notamment l'existence d'une politique du MSSS « Closer to Home », la création récente d'une clinique familiale au centre de santé publique d'Iqaluit et les outils technologiques déjà en place.

La communauté franco-nunavoise continuera aussi de partager les expériences pancanadiennes en matière d'accessibilité aux services de santé plus particulièrement en milieu nordique. L'expertise existante en ce domaine pourra contribuer à l'élaboration d'un modèle souple et efficient de services de santé primaires en français. L'expérience démontre qu'une structure légère et bien intégrée au système de santé est en mesure de répondre à une gamme de besoins**.**

Dans un territoire nordique en grande mutation sociale, l'amélioration de l'accessibilité aux soins de santé pour les francophones doit devenir un défi intercommunautaire partagé.



PROBLÈME NO 32

	3	8				4		9
5	6			7	4			
1			8		2			
				6				
	5		3	1	7			6
			4		8	5		
3							9	7
			1		5	6		
6				9	3			4

RÉPONSE DU NO 32

7	3	8	6	5	1	4	2	9
5	6	2	9	7	4	3	1	8
1	4	9	8	3	2	7	6	5
8	7	3	5	6	9	2	4	1
2	5	4	3	1	7	9	8	6
9	1	6	4	2	8	5	7	3
3	8	5	2	4	6	1	9	7
4	9	7	1	8	5	6	3	2
6	2	1	7	9	3	8	5	4

Carrières et professions



Possibilités d'emploi
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Pour obtenir une copie de la description de poste, veuillez consulter le www.hr.gov.nt.ca/employment

Agent technique
Société d'habitation des TNO (Norman Wells, TNO)
Le traitement initial est de 34,52 $ l'heure (soit environ 67 314 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 11 256 $.

No du concours : **2006-93-4389**
Date limite : **le 17 novembre 2006**

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante :
Ministère des Ressources humaines, Centre des services à la clientèle du Sahtu, C.P. 360, Norman Wells, NT X0E 0V0.
Fax : (867) 587-2173; courriel : jobssahtu@gov.nt.ca.

Agent d'administration des terres
Société d'habitation des TNO (Fort Simpson, TNO)
Poste à durée déterminée de trois ans.

Le traitement varie entre 31,61 $ et 35,86 $ l'heure (soit entre 61 639 $ et 69 927 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 6 630 $.

No du concours : **2006-93-4384**
Date limite : **le 15 novembre 2006**

Agent de programme
Société d'habitation des TNO (Fort Simpson, TNO)
Poste à durée déterminée d'un an.

Le traitement varie entre 30,31 $ et 34,37 $ l'heure (soit entre 59 104 $ et 67 021 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 6 630 $.

No du concours : **2006-93-4385**
Date limite : **le 15 novembre 2006**

Agent du programme régional pour les jeunes
Ministère des Affaires municipales et communautaires (Fort Simpson, TNO)
Le traitement varie entre 27,76 $ et 31,48 $ l'heure (soit entre 54 132 $ et 61 386 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 6 630 $.

No du concours : **2006-21-4386**
Date limite : **le 15 novembre 2006**

Agent des services financiers régionaux
Ministère des Affaires municipales et communautaires (Fort Simpson, TNO)
Le traitement varie entre 33,06 $ et 37,50 $ l'heure (soit entre 64 467 $ et 73 125 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 6 630 $.

No du concours : **2006-21-4388**
Date limite : **le 15 novembre 2006**

Responsable administratif
Ministère de l'Exécutif (Fort Simpson, TNO)
Le traitement initial est de 25,93 $ l'heure (soit environ 50 563 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 6 630 $.

No du concours : **2006-11-4387**
Date limite : **le 15 novembre 2006**

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante :
Ministère des Ressources humaines, Centre des services à la clientèle de Fort Smith, C.P. 876, Fort Smith, NT X0E 0P0.
Fax : (867) 872-3298; courriel : jobsfortsmith@gov.nt.ca.

Agent de projets
Ministère des Travaux publics et des Services (Fort Smith, TNO)
Le traitement initial est de 36,08 $ l'heure (soit environ 70 356 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 314 $.

No du concours : **2006-32-4382**
Date limite : **le 20 novembre 2006**

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante :
Ministère des Ressources humaines, Centre des services à la clientèle de Hay River, 2e étage, Centre Wright, Bureau 209, 62, Woodland Drive, Hay River, NT X0E 1G1.
Fax : (867) 874-5095; courriel : jobshayriver@gov.nt.ca

Agent-éducateur de relève
Ministère de la Justice (Yellowknife, TNO)
Services correctionnels
Le traitement initial est de 31,61 $ l'heure (soit environ 61 640 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

Ce poste est ouvert seulement aux personnes vivant dans un rayon de 50 km autour de Yellowknife.

No du concours : **2006-82-4321-3**
Date limite : **le 17 novembre 2006**

Psychologue
Ministère de la Justice (Yellowknife, TNO)
Centre correctionnel du Slave Nord
Le traitement est présentement à l'étude. En sus du traitement, l'employeur versera une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

No du concours : **2006-82-4364-4**
Date limite : **Ouvert jusqu'à ce qu'un candidat qualifié soit trouvé**

Commis d'entrepôt
Ministère des Travaux publics et des Services (Yellowknife, TNO)
Bureau régional du Slave Nord
Poste à durée déterminée jusqu'au 15 octobre 2007

Le traitement initial est de 23,37 $ l'heure (soit environ 45 572 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

No du concours : **2006-32-4373-4**
Date limite : **le 17 novembre 2006**

Responsable administratif
Ministère de l'Exécutif (Yellowknife, TNO)
Secrétariat du Conseil exécutif/Slave Nord
Le traitement initial est de 25,93 $ l'heure (soit environ 50 564 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

No du concours : **2006-11-4376-1**
Date limite : **le 17 novembre 2006**

Chef de la politique économique
Ministère des Finances (Yellowknife, TNO)
Politique budgétaire
Le traitement initial est de 46,73 $ l'heure (soit environ 91 124 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

No du concours : **2006-15-4371-1**
Date limite : **Ouvert jusqu'à ce qu'un candidat qualifié soit trouvé**

Conseiller financier principal
Ministère des Affaires municipales et communautaires (Yellowknife, TNO)
Opérations communautaires
Le traitement initial est de 36,08 $ l'heure (soit environ 70 356 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

No du concours : **2006-21-4381-1**
Date limite : **le 17 novembre 2006**

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante :
Ministère des Ressources humaines, Centre des services à la clientèle de Yellowknife, 2e étage, Édifice Laing, 5003, 49e Rue, C.P. 1320, Yellowknife, NT X1A 2L9. Fax : (867) 873-0281; courriel : jobsyk@gov.nt.ca.

• Nous prendrons en considération des expériences équivalentes. • Nous prendrons en considération les demandes d'affectation provisoire. • Nous établirons une liste de candidats admissibles pour des postes semblables. • La vérification du casier judiciaire est une condition préalable à ces emplois. Le candidat qui a un casier judiciaire ne sera pas nécessairement exclu. • Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité. • Nous exigeons un certificat de santé pour certains postes.

Petites annonces

Vente de Garage au profit de la Garderie Plein Soleil

Lieu : Rotonde de l'École Allain St-Cyr
Date : le samedi 18 novembre de 8 h à 13 h

Si vous voulez vous débarrasser d'articles, nous serons heureux de les mettre en vente. Veuillez vous assurer que les articles sont propres et en bon état. Vous pouvez les apporter à la Garderie Plein Soleil, située dans les locaux de l'école Allain St-Cyr.

Pour plus d'information, veuillez communiquer avec Annie Lapierre au 873-9570

Déneigeur recherché

La Fédération Franco-Ténoise est à la recherche d'un déneigeur pour cet hiver. Il s'agit d'un travail à temps partiel. Pour proposer vos services, contactez Julie. 867-920--2919

Recherche administrateur-trice

La garderie Plein soleil est la recherche d'un administrateur-trice. Il s'agit d'un emploi à temps partiel. Bilinguisme essentiel. Demandez Arlette au 867-873-9570.

Suppléants recherchés

L'école Allain St-Cyr est à la recherche de suppléant(e)s pour l'année scolaire 2006-2007. Présentez-vous au 48 Taylor Road ou contactez le directeur, Jacques Angers au 873-3223. La certification comme enseignant n'est pas requise.



DEMANDE DE PROPOSITIONS

Évaluation de l'utilisation d'énergie

No SC791112

Hay River, TNO

Les soumissions cachetées doivent être envoyées au Bureau des contrats du ministère des Transports de Hay River et de Yellowknife et seront acceptées jusqu'à **15 h, heure locale, le 29 novembre 2006** conformément aux conditions précisées dans les documents de demande de propositions.

Les documents de demande de propositions sont disponibles à partir du 6 novembre 2006 aux endroits susmentionnés.

Renseignements généraux : Diana Field, Tél. : (867) 874-5010
Renseignements techniques: Art Barnes, Tél. : (867) 874-5009

On peut également se procurer de l'information sur les possibilités de contrats du ministère des Transports en consultant le www.contractregistry.nt.ca/public.



Affaires municipales et communautaires
L'hon. Michael McLeod, ministre

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Services d'évaluation pour le tribunal d'appel de l'évaluation des TNO

No 072008/PM003966

Le Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) est à la recherche de consultants qualifiés pour la prestation de services d'évaluation qui consistent en une évaluation indépendante de quatre (4) propriétés de Yellowknife répondant à des interjections d'appel de 2002 et de 2003 au tribunal d'appel de l'évaluation des TNO.

On peut se procurer les trousses de demande de propositions auprès de Jason Goudie, Agent des achats et des finances, ministère des Affaires municipales et communautaires, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, 6e étage, Northwest Tower, 5201, 50e Avenue, Bureau 600, Yellowknife, NT X1A 3S9. Tél. : (867) 873-7302; courriel : Jason_Goudie@gov.nt.ca

Les soumissions cachetées doivent être envoyées à l'adresse susmentionnée au plus tard à :

À 15 H, HEURE NORMALE DES ROCHEUSES, LE 1ER DÉCEMBRE 2006

Le Ministère n'est pas tenu d'accepter la soumission la plus basse ou toute soumission reçue.

Le Canadien de Montréal

Les blessures s'accumulent



Alain Bessette

Alors que la brigade défensive est déjà décimée par les blessures (Bouillon et Dandenault) voilà qu'un joueur d'avant tombe au combat. Et pas n'importe lequel! Au moment de sa blessure à la cheville, Chris Higgins dominait les avants du Canadien au chapitre des buts comptés (8) et des points (13) en treize matchs disputés. Continuant sur la lancée de fin de saison 2005-2006, il se dirigeait tranquillement vers une saison de 50 buts et de 82 points. Mais voilà qu'il sera absent pour six semaines. Sa production offensive manquera sûrement au club, sans compter sa grande vitesse et ses performances incroyables en désavantage numérique (3 buts comptés, un sommet dans la ligue).

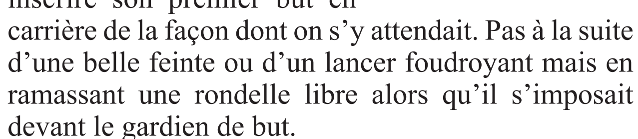
Ça ressemble étrangement à la saison dernière alors qu'à la même période, Kovalev se retrouvait au rancart.

Mais contrairement à l'an dernier, le club peut plus facilement faire face à cette situation.

En effet, l'an dernier il y avait un autre facteur qui est venu gâcher un bon début de saison. C'est le facteur passoire. C'était le début du déclin de José Théodore, qui ne semblait plus en mesure d'arrêter les rondelles. Or, cette saison, les deux gardiens du Canadien font belles figures avec une moyenne globale de buts alloués de 2,44 et un pourcentage d'efficacité global de 92,0 %. Ces statistiques, de plus en plus fiables au fur et à mesure que la saison avance, les classent au septième rang des cerbères de la ligue.

L'an dernier, les joueurs appelés à remplacer l'absence de Kovalev n'ont pas réussi à hausser le niveau de leur jeu. Les Zednik et Bulis ont eu finalement une saison décevante.

L'an dernier, la blessure à Kovalev avait obligé le club à faire une utilisation accrue du jeune Higgins, avec le résultat que l'on connaît : éclosion du jeune Américain à la suite de la pause olympique. Cette année, c'est au tour du jeune Latendresse d'avoir la chance de jouer en compagnie de Saku Koivu et de jouer plusieurs minutes par match. Il a d'ailleurs profité de cette occasion pour inscrire son premier but en carrière de la façon dont on s'y attendait. Pas à la suite d'une belle feinte ou d'un lancer foudroyant mais en ramassant une rondelle libre alors qu'il s'imposait devant le gardien de but.



Si une blessure peut tomber à point nommé, c'est bien ce mois-ci. En effet, avant même que Christopher Higgins ne soit blessé, j'entrevoyais un mois de novembre difficile pour le club. Et on sait comment les médias de la belle province peuvent être féroces contre les entraîneurs et les joueurs quand les choses vont mal. Sans Dandenault, sans Bouillon et sans Higgins, n'est-il pas normal que le club en arrache? Cette situation pourrait inciter les médias à ne pas exiger une transaction coûte que coûte. Je suis prêt à parier que Bob Gainey ne les écoute pas de toute façon, mais ça crée souvent une atmosphère insoutenable pour les joueurs lorsque le public se met de la partie et se fait l'écho des médias.

On évitera ainsi le huées copieuses à l'endroit de certains boucs émissaires.

Reste maintenant à croiser les doigts et à espérer qu'aucune autre blessure ne vienne envenimer la situation.

Résultats de la dernière semaine

Montréal 4 - Caroline 0

New Jersey 2 - Montréal 1

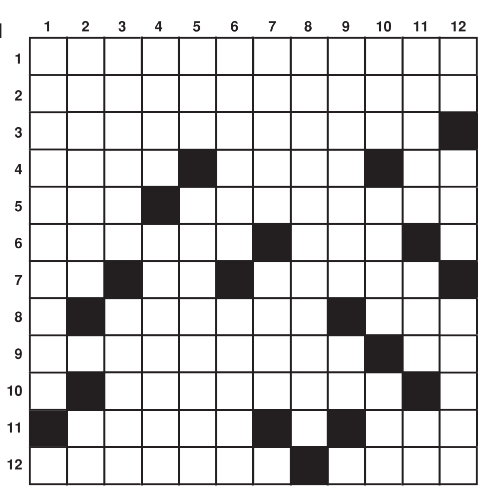
Montréal 3 - Edmonton 2 (Fusillade)

Exceptionnellement cette semaine, la section culturelle est en page 5

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 931



-HORIZONTALEMENT
1- Moine italien fondateur de la congrégation des Camaldules.
2- Dessin naturel évoquant des ramifications.
3- Accomplies à la hâte.
4- Hilarité. –-État de crainte, de frayeur. –-En matière de.
5- Ornement architectural en relief. –-Grand vitrage.
6- Manifester en paroles de la mauvaise humeur. –-Fin du participe présent.
7- Interjection. –-Doublée. –-Bifteck.
8- Bigarrai de diverses couleurs. –-Test projectif.
9- Petit gravier. –-Négation.
10- Soupçon, manque de confiance.
11- Éliminatoire dans le sport, comme le hockey. –-Plantoir de vigneron.
12- Fera accéder à un rang supérieur. –-Manière de se vêtir.

VERTICALEMENT
1- Qui se nourrit de matières organiques en décomposition.
2- Elle a réussi socialement. –-Conjonction.
3- Peuple, peut-être originaire du Sahara. –-Pierres précieuses d'un vert plus ou moins foncé.
4- Ensemble des personnes à l'occasion d'un mariage. –-Petit défaut.
5- Mise en ordre des informations en vue de leur traitement. –-Fais des vers.
6- Défonceuse. –-Faire céder, assujettir.
7- Saule à rameaux jaunes. –-Fit payer un prix excessif.
8- Processus menant au développement complet des phénomènes (pl.).
9- Elle est de la même mère et non du même père.-–-«Dernières lettres d'une conjonction qui renforce une affirmation».
10- Exprime la douleur. –-Condition sociale. –-Mèche de cheveu.
11- Perdant, minable. –-Abri pour les voyageurs. –-Carte.
12- Diane Nadon. – Possessif. – Pareille.

RÉPONSE DU NO 930



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	A	I	N	T	G	E	O	R	G	E	S
2	I	N	T	E	R	R	A	C	I	A	L	E
3	C	H	E	N	E	A	U	■	C	L	A	N
4	C	E	■	E	P	I	■	A	H	A	N	E
5	A	L	E	■	O	L	I	V	E	T	■	C
6	T	E	N	A	I	L	L	E	■	E	G	O
7	I	■	C	E	N	E	L	L	E	■	R	N
8	V	I	E	■	T	R	E	I	L	L	I	S
9	I	R	I	S	E	■	G	N	O	U	S	■
10	T	I	N	T	■	M	A	I	N	T	E	S
11	E	S	T	A	I	■	L	E	G	E	R	E
12	S	■	A	R	R	I	E	R	E	R	A	S

Horoscope

SEMAINE DU 12 AU 18 NOVEMBRE 2006

ANNIVERSAIRES :
12 novembre RODIN (Scorpion-Rat)
15 novembre PETULA CLARK (Scorpion-Singe)


Bélier

BÉLIER
Vous avez des possibilités formidables de mieux vous développer au plan professionnel. Cela vous apporte vraiment de grandes satisfactions. Vous vous sentez épanoui plus que jamais.


Taureau

TAUREAU
Vous êtes dans une période où vous comparez ce que vous avez vécu dans le passé à ce que vous vivez maintenant. Cela vous demande d'être subtil. Ne vous faites pas d'illusion au plan matériel.


Gémeaux

GÉMEAUX
Vous avez besoin d'être rassuré face à des choses qui vous arrivent rapidement. Cela vous demande une grande attention. Vous êtes capable de vous faire comprendre dans ce que vous avez de plus sérieux à vivre.


Cancer

CANCER
Vous allez vers des gens qui vous apporteront de grandes preuves d'affection. Vous en serez étonné. Cela vous aidera à mieux vous comprendre.


Lion

LION
Vous êtes sûr de votre bonne volonté face à votre travail. La planète Uranus vous apporte des situations auxquelles vous ne vous attendiez pas. Il se peut que vous ayez à réagir d'une manière qui demande beaucoup d'attention.


Vierge

VIERGE
Vous êtes capable de mieux expliquer ce que vous vivez. La planète Saturne vous rend sérieux et fait que vous ne laissez rien passer. Vous évitez la légèreté.


Balance

BALANCE
Semaine qui vous apporte des choses formidables. Vous reprenez confiance en vous plus que jamais. Cela vous donne du bonheur.


Scorpion

SCORPION
Vous pouvez être heureux dans ce que vous aurez à vivre. Vous ne voulez pas négliger vos sentiments. Vous êtes capable d'une grande capacité d'action.


Sagittaire

SAGITTAIRE
Vous allez vers des choses qui vous donneront beaucoup de chance. Vous avez besoin de réaliser jusqu'à quel point on tient à vous. Vous voulez vraiment être aimé.


Capricorne

CAPRICORNE
Semaine pendant laquelle tous vos espoirs du passé commencent à se concrétiser. Vous avez la possibilité de savoir agir d'une manière efficace.


Verseau

VERSEAU
Semaine qui vous apprend à ne pas être trop dépendant face à des situations du passé. Vous savez ce qui peut vous donner de l'espoir. Cela est formidable.



Poissons

POISSONS
Vous allez vers des situations qui vous placeront d'une façon extraordinaire dans des situations professionnelles qui vous conviendront très bien. Cela vous aidera à mieux vivre sur tous les plans. Croyez-y.